

Le bureau de poste de Saint-Sauveur (1855-1874)

par Ferdinand Bélanger¹

La municipalité de paroisse de Saint-Sauveur est issue d'une partie de Saint-Jérôme, d'une partie du comté d'Abercrombie et d'une partie de la seigneurie des Mille-Îles (Illustration 1).



Illustration 1 : Carte de 1860 situant la municipalité de paroisse de Saint-Sauveur. [Source : BAC, NMC 10911/2]

C'est vers les années 1837 que les ancêtres des Desjardins et des Paradis ont commencé à défricher des terres, là où naquit la paroisse. D'autres colons venus de Saint-Jérôme, Saint-Janvier, Saint-Eustache, Sainte-Scholastique et Saint-Hermas les ont suivis². Dès 1850, la mission de Saint-Sauveur voit le jour, suivi en 1853 de l'érection civile. Finalement, c'est le 1^{er} juillet 1855 qu'elle devient une municipalité de paroisse³. À cette époque, la population était d'environ 2 000 habitants⁴.

C'est au cours de la même année que le ministère des Postes décide d'ouvrir un bureau à Saint-Sauveur. La décision avait sûrement été prise suite à la réception

d'une pétition envoyée par les résidents dans laquelle on demandait aux instances gouvernementales d'ouvrir un bureau de poste dans la localité. Cette façon de faire était la procédure habituelle à l'époque.

Le 29 mars 1855, Edward S. Freer, inspecteur des Postes pour le district de Montréal, envoie une lettre de nomination à William Henry Scott (1833-1916) (Illustration 2). Il lui indique que Robert Spence, ministre des Postes (1854-1858) (Illustration 3) autorise l'ouverture d'un bureau à compter du 1^{er} avril et qu'il le désigne comme maître de poste. De plus, il lui mentionne que le courrier responsable du transport de la malle entre Sainte-Adèle et Saint-Jérôme desservira ce nouveau bureau par la même occasion. Pour ce qui est des bureaux de Sainte-Adèle et de Saint-Jérôme, ceux-ci avaient respectivement été ouverts le 6 février 1852 et le 6 juillet 1845.

Si nous jetons un coup d'œil à la fiche historique du ministère des Postes, nous notons que du 1^{er} avril 1855 au 1^{er} septembre 1874 le bureau porte le nom de Saint-Sauveur et qu'il se trouve localisé dans le hameau de Piedmont⁵. En 1855, le rôle d'évaluation mentionne que l'on retrouve 17 propriétaires à cet endroit. Durant l'existence du bureau, deux maîtres de poste ont successivement occupé cette fonction, soit William Henry Scott et Louis-Léon-Joseph Loranger qui lui succéda.

Ici, il faut noter que le bureau change de nom le 1^{er} septembre 1874 pour devenir Saint-Sauveur-des-Montagnes. La raison étant probablement due au fait que l'on veut éviter toute erreur d'acheminement de courrier puisqu'un bureau de poste situé dans la ville de Québec porte le nom de Saint-Sauveur-de-Québec. Moins d'une année plus tard, soit le 1^{er} juillet 1875, on remplace le

P.O. Inspector's office
Montreal 29th March 55

Sir

The Postmaster General has authorized the establishment of a new office at St' Sauveur to be placed under your charge, for which herewith transmit you a letter of appointment and the necessary Blanks and Instruction. Your office will commence on the 1st April and I have your instructions for the St' Jerome & St' Adele routes stopping yesterday at your office from that date. If there is any thing in your Book of Instructions that you do not clearly understand, either the P.M. of St' Adele or St' Jerome will I am persuaded afford you

W.H. Scott

St' Sauveur

Illustration 2 : Lettre de nomination envoyée à William Henry Scott le 29 mars 1855 par le ministère des Postes. [Source: BAC, RG3, vol. 584, p. 211, microfilm T-4544]



Illustration 3 : Photographie de Robert Spence, ministre des Postes (1^{re} rangée, 3^e à partir de la gauche). [Source : BAC, e10756921]

nom du bureau de Saint-Sauveur-des-Montagnes par celui de Piedmont. Fait intéressant à noter, le même jour au village, on ouvre un bureau de poste dans le magasin général de William Sloane (Illustration 4). À cette occasion, le nouveau bureau reprend le nom de Saint-Sauveur-des-Montagnes. La population du village compte alors environ 300 personnes⁶. Ce n'est que 84 ans plus tard, soit le 2 septembre 1959, que l'on change le nom du bureau de poste de Saint-Sauveur-des-Montagnes en celui de Saint-Sauveur-des-Monts⁵.

William Henry Scott

William Henry Scott, fils de William Scott, est né à Rivière-à-Gagnon en 1833⁷ (Illustrations 5-6). Selon Germaine Cornez, William Henry Scott alors âgé de

vingt ans décide d'ouvrir un magasin général dans le hameau de Piedmont⁸. Il s'installe sur le lot 35 pour y construire une grande maison qui lui servira d'habitation et dans laquelle il ouvrira un magasin général qui se situera du côté droit (Illustration 7). De 1855 à 1859, le bureau de poste se trouve dans le magasin général. En 1859, Scott ayant vendu sa maison et ne connaissant pas l'endroit de sa nouvelle résidence nous ne pouvons dire où s'est retrouvé le bureau entre les années 1860 et 1866.

Le magasin général de William Henry Scott se situait à un mille à l'est du village de Saint-Sauveur, sur le chemin de la Grande Ligne qui permettait à la diligence de relier Sainte-Thérèse-de-Blainville et Sainte-Adèle⁹.



Illustration 4 : Magasin général de William Sloane situé dans le village de Saint-Sauveur. [Source : Société d'histoire et de généalogie des Pays-d'en-Haut, cote 44-07-79]



Illustration 5 : Photographie de William Henry Scott. [Source : La mémoire de la vallée de Saint-Sauveur, vol. 1, n° 4, p. 5]



Illustration 7 : Photographie de l'ancien magasin général de William Henry Scott. [Source : Collection Ferdinand Bélanger, 2013]

W.H. Scott

Illustration 6 : Signature de William Henry Scott. [Source : Louis-Charles Bouffard, Saint-Sauveur d'autrefois en photo depuis 1890, Ateliers Publ-compo, St-Jérôme, 1985, p. 5]

En fait, ce chemin rudimentaire a servi à jeter les bases de la route 11 qui est devenue plus tard l'actuelle route 117. Au cours des ans, quelques modifications ont été apportées au parcours initial.

William Henry Scott s'est bien impliqué dans sa communauté. Il a été maître de poste du 1^{er} avril 1855 au 19 septembre 1866⁵. Il a siégé au conseil municipal en tant que maire de 1855 à 1862 et de 1864 à 1866. De 1867 à 1868, il a occupé la fonction de conseiller municipal. De plus, le 6 mars 1856, il est promu capitaine du sixième bataillon de la milice des Pays-d'en-Haut, constitué des paroisses de Saint-Sauveur et de Sainte-Adèle¹⁰. Finalement, il a exercé la fonction de commissaire de la petite cour⁴.

Vers la fin des années 1860, il retourne vivre à Saint-Jérôme. Dans le *Lovell's Canadian Dominion Directory* de 1871, on le retrouve à Saint-Jérôme. On mentionne qu'il est lieutenant dans la milice, juge de paix, commissaire de la petite cour, propriétaire d'un magasin général et fermier⁶. En 1906, suite à la vente de son magasin général, il redevient maître de poste à Saint-Jérôme jusqu'à son décès survenu en 1916¹⁰.

Louis-Léo-Joseph Loranger

Louis-Léo-Joseph Loranger possérait, lui aussi, un magasin général dans le hameau de Piedmont (Illustration 8). Il a succédé à William Henry Scott comme maître de poste de Saint-Sauveur du 1^{er} octobre 1867 au mois de mars 1876. Lui aussi s'est impliqué dans la communauté. Il occupa la fonction de maire de 1866 à 1868¹⁰. Plus tard, entre les années 1870 et 1875, il siégea sur le conseil municipal en tant que secrétaire-trésorier. Finalement, il a été commissaire de la petite cour⁶.

Le service postal

Dû au fait que le bureau de Saint-Sauveur était situé sur la route postale de Saint-Jérôme et Sainte-Adèle, cela n'occasionnait aucune dépense supplémentaire pour le ministère des Postes.

En 1855, lors de l'ouverture du bureau de Saint-Sauveur,

on reçoit la malle une fois par semaine, le mardi. Le contractant était Pierre R. Testard de Montigny, résidant de Saint-Jérôme. Il avait débuté le 6 février 1852, lors de l'ouverture du bureau de Sainte-Adèle. Son contrat stipulait qu'il devait parcourir en voiture ou à dos de cheval, la distance de 16 milles qui séparaient les villages de Saint-Jérôme et Sainte-Adèle. Il avait été cautionné par Casimir-Testard de Montigny, son père, et le docteur Luke E. Larocque, tous deux résidants de Saint-Jérôme¹¹. Son premier contrat devait prendre fin le 5 février 1856.

À partir du 1^{er} août 1859, on livre le courrier deux fois par semaine, soit le mardi et le vendredi. Par la suite, à partir du 1^{er} septembre 1870, on passe à trois fois par semaine, soit les mardis, jeudis et samedis. C'est à cette date que Pierre R. Testard de Montigny est remplacé par Toussaint Trudelle. Celui-ci est un cultivateur résidant de Saint-Jérôme¹². Il s'occupa du transport de la malle bien au-delà de l'année 1874, date à laquelle on changea le nom de Saint-Sauveur en celui de Piedmont. Son trajet consistait à partir de Saint-Jérôme pour se rendre à Piedmont et Saint-Sauveur-des-Montagnes pour ensuite se diriger vers Sainte-Adèle. Une distance de un mille séparait Piedmont et Saint-Sauveur-des-Montagnes.

En ce qui concerne le timbre à date utilisé au bureau de poste de Saint-Sauveur, c'est très étrange. Aucune empreinte postale n'a été répertoriée à ce jour. La seule information dont nous disposons se retrouve dans une commande datée du 6 juillet 1857 qui fut envoyée par le ministre des Postes à D. G. Berri, en Angleterre (Illustration 9). On voulait obtenir un instrument à double cercle interrompu sans empattements. De plus, on indiquait qu'il n'était pas nécessaire d'inclure des caractères pour la date et que le timbre devait afficher les lettres « L. C » à la base.



Illustration 8 : Magasin général de Louis-Léon-Joseph Loranger. [Source : Société d'histoire et de généalogie des Pays-d'en-Haut, cote 26-01-05]

463

List of offices requiring steel stamps, not dated

Continued

Forcastle. U.C.	Port Head. U.C.
Kenilworth. U.C.	Rockport. U.C.
Keith. U.C.	Ruisseau deschênes. L.C.
Kennmore. U.C.	S Fidele. L.C.
Kinkora. U.C.	S Ives. L.C.
Kintail. U.C.	S Robert. L.C.
Leaskdale. U.C.	Sheridan. U.C.
L'Epiphanie. L.C.	Taunton. U.C.
Melbourne Ridge. L.C.	Tavistock. U.C.
Mille Isles. L.C.	Treadwell. U.C.
Musselburg. U.C.	S Sauveur. L.C.
Nottawa. U.C.	
Parma. U.C.	

Illustration 9 : Transcription de la réquisition en date du 6 juillet 1857 pour l'obtention d'un timbre à date pour Saint-Sauveur. [BAC, RG-3, vol. 371, p. 463, microfilm T-3853]

1. Cet article revu et corrigé par l'auteur a d'abord fait l'objet d'une publication dans *La mémoire*, revue de la Société d'histoire et de généalogie des Pays-d'en-Haut, n° 128, automne 2013, p. 26-28.
2. Serge Laurin, *Histoire des Laurentides*, Institut québécois de recherche sur la culture, Québec, 1995, p. 103.
3. http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/ToposWeb/Fiche.aspx?no_seq=377892
4. *The Canada Directory for 1857-58*, John Lovell, Montréal, 1857, p. 729.
5. http://www.collectionscanada.gc.ca/base-de-donnees/bureaux-poste/001001-119.01f.php?&isbn_id_nbr=29849&interval=24&&PHPSESSID=3moblf5m9es15rlknou8c0d6h3
6. *Lovell's Canadian Dominion Directory for 1871*, John Lovell, Montréal, 1871, p. 1479.
7. Lucien Galipeault, *150e anniversaire de Saint-Sauveur, Hommage à nos pionniers*, Société d'histoire et de généalogie des Pays-d'en-Haut, 2005, p. 54.
8. Germaine Cornez, *Une ville naquit 1821-1880*, L'Écho du Nord, Saint-Jérôme, 1973, p. 123.
9. Serge Laurin, op. cit., p. 124.
10. « La Galerie des maires : la mémoire de la Vallée de Saint-Sauveur », *Bulletin de liaison de la Société d'histoire des Pays-d'en-Haut*, vol. 1, n° 4, 1999, p. 5-6.
11. BAC, RG3, vol. 685, contrat n° 9 : *Registre de contrats des services postaux*, microfilm T-2046.
12. *Directoire de Joliette, St. Jacques, St. Lin, St. Jérôme, Terrebonne, St. Eustache, L'Assomption, Ste. Thérèse etc.*, John Lovell, Montréal, 1877, p. 245.